

Des collégiens bénévoles de Jacques-Brel de Cléon engagés dans la lutte contre le harcèlement scolaire

Mylène Andrieux

5-6 minutes

Rencontre avec les bénévoles du collège Jacques-Brel de Cléon, composés d'élèves, professeurs, ... leurs actions et leurs convictions pour lutter contre le harcèlement scolaire.

Publié le 1 Déc 19 à 17:02



Face au harcèlement scolaire, une cellule de bénévoles, collégiens, professeurs et personnels de l'établissement agit quotidiennement pour tenter de prévenir et d'enrayer ces situations. (© Collège Jacques-Brel.)

Le harcèlement scolaire est un sujet à vif depuis ces dernières semaines.

Lire aussi : [En images. Des motards aux côtés d'une victime de harcèlement scolaire au collège Jacques-Brel à Cléon](#)

Et au [collège Jacques-Brel](#), situé à **Cléon**, l'équipe des **Helping Hands** composés de collégiens, d'enseignants et de l'équipe médicale, agit en interne et ce, depuis plusieurs années.

Ce sujet est pris très au sérieux par les élèves présents le jour de la réunion.

Autour de la table, Maïmouna, Angèle, Noah, Nacha et Alicia sont des collégiens qui donnent de leur temps pour sensibiliser, prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire.

Accompagnée par des enseignants, Stéphanie Langpape, Yolande Bellon et l'infirmière de l'établissement Anne-Gaëlle Salmon, la cellule intervient auprès des élèves depuis quelques années.

Ne pas rester isolé

Et pour cela, ils disposent de plusieurs moyens qu'ils combinent avec leur créativité.

Helping Hands, pour tendre la main aux victimes et les inciter à ne pas rester isolés. C'est ce qu'expliquent les membres de l'équipe à propos du choix de leur nom.

« Le principe, c'est de tendre la main aux victimes et leur dire qu'elles ne sont pas seules », détaille Stéphanie Langpape, professeur de Sciences et vie de la terre et responsable de cette cellule d'actions.

Et les jeunes bénévoles, principalement en classe de 4^e, s'impliquent depuis le début de leur scolarité, « sans que cela ne compromette leur scolarité », précise Stéphanie Langpape.

À raison de 30 minutes chaque semaine, les collégiens bénévoles sont à l'écoute des personnes qui désirent se rendre dans la salle dédiée, « parce qu'il est parfois plus facile de parler à des adolescents que des adultes », détaille Alicia.

Des actions tout au long de l'année

En plus de cette action hebdomadaire, chaque année, les élèves se rendent dans les classes de 6^e pour présenter leurs actions, sensibiliser les élèves au harcèlement, ceux qui sont ou pourraient en être victimes.

Ils apportent également un second éclairage sur les comportements qui peuvent mener à du harcèlement, sans forcément être mal intentionné.

En plus des classes de 6^e, les autres niveaux sont également sensibilisés chaque année, avec des interventions des Helping Hands, des vidéos, des réflexions menées sur ce qu'est le harcèlement et comment l'éviter.

Le 8 novembre dernier, avec le **collège Cousteau de Caudebec-lès-Elbeuf**, pour la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, les Helping Hands ont pris part à une conférence.

Lire aussi : [Caudebec-lès-Elbeuf. Les collégiens de Cousteau se mobilisent contre le harcèlement](#)

Actions conjointes entre élèves, enseignants, personnels de l'établissement

Au sein du **collège Jacques-Brel de Cléon**, ils ont mis en place de grandes feuilles blanches « où chaque élève pouvait venir noter ce qu'il souhaitait concernant le harcèlement scolaire. »

De plus, les élèves tout comme les membres « adultes » des **Helping Hands** sont formés par l'association Clown en Nez Veille, en parallèle de ces actions.

À noter également qu'il existe une cellule de veille mise en place avec l'équipe administrative, où se tient une rencontre entre les **Helping Hands** (enseignants) et le personnel de l'administration, dont le principal de l'établissement, David Chevalier et son adjointe, Laure Passoni.

On fait un point hebdomadaire pour voir si ce qu'on a comme cas de harcèlement chez nous sont connus ou non de la direction et

l'inversement », explique Stéphanie Langpape.

Une direction qui tient à rappeler qu'elle est à la disposition des parents pour travailler conjointement au bien-être des enfants dans l'établissement.

Lire aussi : [Agglo d'Elbeuf. Quelles solutions pour les enfants harcelés ?](#)

Être plus attentif

On a plus conscience des choses. On fait plus attention aux autres. On est plus vigilant à ce qui se passe autour de nous, » explique Maïmouna.

« C'est important de pouvoir en parler et notre action permet d'aider les autres », détaillent Alicia, Noah, Angèle et Nacha.

Même si tous s'accordent à dire que ce n'est pas évident de reconnaître qu'on est victime de harcèlement, c'est important de savoir que les élèves peuvent se confier, être écoutés.

Enfin, l'équipe tient à préciser que tous les collégiens peuvent prendre contact avec eux. Mais il n'est pas dans l'obligation de mentionner qui est (ou sont) l'auteur (les auteurs) des faits de harcèlement.

C'est vraiment important que l'élève vienne nous voir. On est à son écoute et on peut l'aider. C'est toujours bien d'en parler », concluent les bénévoles.

Pratique. La salle d'écoute des Helpings Hands est située à l'entrée du bâtiment B (première porte à droite). Ouvert le mardi de 12 h 15 à 12 h 45. Boîte mail consultée régulièrement pour prendre contact : helpinghands@laposte.net.